

« Beaucoup résistent à la montée de l'islamisme »

Tassadit Yacine, anthropologue algérienne – née en Petite Kabylie –, est spécialiste des peuples berbères d'Afrique du Nord. Elle revient ici sur ce qui fait la spécificité de cette culture et sur les défis qu'elle doit relever pour rester vivante.

HISTORIA – En quoi consiste l'identité berbère et existe-t-il une unité du monde berbère ?

Tassadit Yacine – La question de l'identité berbère s'est posée au lendemain des indépendances, notamment au Maroc et en Algérie et, à un degré moindre, en Tunisie et en Libye, ces pays étant plus arabisés. Il y a une réalité sociale et culturelle berbérophone propre aux régions montagneuses, aux zones portuaires et aux oasis.

La langue et la culture berbères dans le sous-continent nord-africain s'enracinent dans une histoire vieille de trois mille ans. Elles ont connu un formidable rayonnement et ont embrassé d'autres cultures. Les racines linguistiques de souche chamito-sémitique sont communes à ces populations. Que ce soit sous les Romains, les Vandales ou les Ottomans, les Berbères des montagnes ont toujours su préserver leur langue et leurs coutumes, lesquelles favorisent le collectif sur l'individuel. À cela s'ajoutent un code de l'honneur et un droit coutumier qui ont survécu à toutes les dominations. En Algérie, les Berbères ont vécu en autarcie jusqu'à la conquête de l'Algérie : il a fallu attendre 1839 pour voir apparaître la première route reliant Alger à Constantine !

Les Berbères ont toujours été en résistance. Cette dimension rébellionnaire est-elle encore toujours présente dans la mémoire collective des Berbères ?

Ce sentiment de rébellion est plus que jamais présent. Il s'exprime par la résistance à un État centralisé, mais aussi, depuis les années 1980, par une



résistance de la langue et de la culture berbères. N'oublions pas que l'indépendance, que ce soit en Tunisie, au Maroc ou en Algérie, s'est faite au nom d'une idéologie arabe et musulmane. En Afrique du Nord, seul Bourguiba a refusé d'appartenir à la Ligue arabe. Imaginez-vous ce que cela a pu donner au Maroc, en 1956, alors que 80 % de la population était berbérophone...

En Algérie, les problèmes ont commencé dès 1949 quand, dans la dynamique d'un mouvement national, il a fallu décider d'une langue et d'une culture. Il y a eu un premier clash entre les arabo-islamistes et les « berbéro-matérialistes ». Ces derniers, adeptes de la « laïcité », défendaient l'idée d'une Algérie plurielle. Pendant la guerre d'Algérie, les Kabyles, de tradition guerrière et formés politiquement en France, furent les premiers à s'organiser autour de Messali Hadj avec le MNA puis avec le FLN. La Kabylie et l'Aurès ont été les fers de lance de la révolution. Aujourd'hui, en Kabylie, la rébellion et la résistance se manifestent – pour beaucoup d'entre eux – contre la montée de l'islamisme.

Dans les années 1980, vous avez été témoin du « printemps berbère ». Comment la situation a-t-elle évolué ? Ce « printemps berbère » est la conséquence d'un mépris et d'un rejet de la langue berbère par les autorités se revendiquant de la seule arabité. La culture des Berbères était considérée comme « archaïque » et, d'une manière, « sauvage ». Les Berbères ont pourtant constitué l'élite pendant la guerre d'Algérie et au lendemain de l'indépendance parce qu'ils se sont approprié la langue française. C'est un acquis extraordinaire. Mais, après 1963, s'est opérée une arabisation imposée et mal enseignée. Plus que d'arabiser les populations, il s'agissait surtout de les « déberbérer ». En 1980, Mouloud Mammeri, chercheur algérien spécialiste de la langue et de la culture berbères, et romancier très versé dans la culture française, a publié *Poèmes kabyles anciens*. Cette œuvre a agi comme une détonation et déclenché le « printemps berbère » de 1980.

Depuis, il y a eu des acquis aussi bien au Maroc qu'en Algérie. La langue berbère y est aujourd'hui reconnue et officielle. L'alphabet berbère *tifinagh* est en usage. Le mouvement se politise aussi de plus en plus, peut-être davantage en Algérie qu'au Maroc. Beaucoup dénoncent toutefois la marginalisation de la Kabylie, la faible représentation politique et le peu d'investissements dans la région. Car la situation demeure tendue en Algérie. La répression s'abat sur les contestataires et la presse et réduite à sa plus simple expression. ▣

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ÉRIC PINCAS**

Et si la meilleure façon d'entrer dans l'histoire, c'était de s'y abonner ?



23%
de réduction* !

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 Je choisis la formule d'abonnement de mon choix

(Je coche la case correspondante)



OFFRE PREMIUM
1 an (10 numéros)
+ 4 HORS-SÉRIES
pour 84 € au lieu de 109,60 €*

-23%



OFFRE ESSENTIELLE
1 an (10 numéros)
pour 59 € au lieu de 70 €*

-16%

2 J'indique mes coordonnées

☐ Mme ☐ M. Nom

Prénom

Adresse

CP Ville

Tél.

Pour ne rien rater de l'actualité d'Historia, merci de renseigner l'email du bénéficiaire de l'abonnement :

Email

3 Je choisis mon mode de règlement

☐ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Historia à renvoyer avec ce bulletin dans une enveloppe non affranchie à l'adresse suivante : Historia - Service abonnements - Libre Réponse 25694 60647 Chantilly Cedex

☐ Par carte bancaire, rendez-vous sur la boutique d'abonnement d'Historia boutique.historia.fr ou flashez le QR code ci-contre

☐ Par téléphone en contactant directement le service clients au **01 55 56 70 56** du lundi au vendredi de 9h à 18h.



*par rapport au prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros d'Historia au prix unitaire de 6€90, les numéros doubles au prix unitaire de 7€90 et les numéros d'Historia Hors-Série au prix unitaire de 9€90. Offre valable en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles. Service abonnements : 01 55 56 70 56. Email : serviceclients@historia.fr. Offre valable jusqu'au 31/10/2024. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site <https://www.historia.fr/cgv>. Historia, géré par la SPPA et intégré au Groupe Les Echos, et en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande et de votre abonnement via votre compte client. Les données indispensables pour remplir les finalités décrites sont signalées ci-dessus. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à : DPO Historia 10 boulevard de grenelle - 75015 Paris ou à l'adresse électronique DPO dpo@lesechosleparisien.fr. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos - Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos - Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier postal Historia, vous pouvez contacter le Service Clients par email à serviceclients@historia.fr ou par courrier à : Historia - Service Relations Abonnés - 45 Avenue du Général Leclerc - 60643 Chantilly Cedex